

## Randonnée du 8 Mai 2007 : La vallée du Thérain

Gens de la rando !



Quelle est cette cohorte qui descend d'un pas décidé la petite route venant de l'oppidum du Mont César ? Ce sont nos randonneurs faisant front uni face à la pluie grise et insistante de cette matinée. La route passe sur un petit pont au dessus du ruisseau de la Trye qui serpente paresseusement pour aller se jeter dans le Thérain. Les rives de la Trye sont tapissées de touffes d'herbe aquatique et, par endroits dans le calme d'une sinuosité, l'eau est couverte de vertes lentilles. Les anciens bâtiments de l'abbaye de Froidmont montent la garde à l'orée de la forêt de Hez. La pluie s'arrête alors que les randonneurs atteignent les bois. La route devient sentier pour pénétrer dans les belles et hautes futaies (hêtres et chênes ?). La montée sur le mont Hermes débouche sur une clairière fraîche et lumineuse.



Les talus du chemin sont couverts de fleurs, le printemps exhale ses promesses : coquelicots, orchis ou modestes fleurettes des prés. « Je pense que c'est une ancolie ! » Dit Michael avisant une fleur aux pétales rose violacé. De vastes champs de blé adolescent, en pleine épiaison, aux tiges à la fois folles et sagement alignées s'étendent à perte de vue. La courbure du vallon du Thérain fait disparaître l'horizon. Un Héron au long cou, aux pattes raidies et à l'immense stature prend son essor pour fuir à tire d'aile. Ailleurs poussent des tiges d'orge aux épis à longue barbe. Les randonneurs dévalent le sentier jusqu'au vallon du ru de la Maladrerie. On croise des cavaliers se balançant au pas de leur cheval, des joggers rythmant leur course, des randonneurs sortant du GR 124 ou du GR 225.



Un chêne seigneurial et bienveillant marque le tournant du sentier vers Fay-sous-Bois. Les jardins du hameau sont couverts de coquelicots et de lavandes. Ça et là des mares dorment avec leurs nénuphars quiets. Les murs crépis des maisons aux toits de tuiles moussues sont couverts de rosiers au parfum enivrant. Les pétales sont jaune orangé avec un discret vermillon timide, ou d'une blancheur immaculée rose au coeur. Les randonneurs retrouvent la forêt de Hez dans une partie peuplée de hêtres massifs qui dominent des taillis de genêts à fleurs jaune vif et de jeunes arbustes (la forêt du XXIe siècle est en marche !). Le chêne de St Lucien de 240 ans d'âge vénérable est un chêne sessile, ses glands sont attachés à la branche sans pédoncule.



A Thury sous Clermont par la route d'Angy, les randonneurs longent un étang ! Un étang avec des canards et des canetons ! Pique-niquons le soleil brille ! Plus tard nos marcheurs traversent le champ de l'Homme de Pierre « Une alouette chante ! » Dit Claudine « Quel est son chant ? » « Je ne saurais dire ! Mais quand elle chante le beau temps s'installe ! » Le ru de Moineau traverse l'entrée d'Ansaq au fond d'un vallon. La vieille église romane (XIIe) bâtie sur le versant d'un coteau au coeur du village se donne un air haut perché, un escalier de vingt marches mène jusqu'à son porche. Les rues d'Ansaq sont en fête, c'est jour de brocante, les stands sont installés tout au long de la grand'rue principale. Allons ! On repart sur le sentier qui mène au plateau.



Le chemin zigzague sur le bord d'une crête, en contrebas le ru de Moineau fraie sa voie. Nos marcheurs traversent Mérard en le frôlant, pénètrent des bosquets tendres et rassurants, dévalent une pente et grimpent la raide côte de Baudron. Voilà Bury ! Sa belle église St Fiacre au chevet bordant la route au ras de la chaussée est toute de pierre blonde. Elle est flanquée d'une tour de guet au chapeau pointu. Madeleine qui est du pays nous emmène visiter le lavoir de la fontaine St Fiacre et celui de la fontaine de l'Ormeau, ils sont joliment restaurés « Voilà une municipalité qui fait beaucoup pour les femmes ! » Plaisante Jean-Louis.

Allez on va boire une Pietra dans le jardin de Léon.



Xavier, Didier, Agnès, Pierrot, Michael, Jean-Louis, Jean-Yves, Dominique, Cécile, Cathy, Claudine, Clotilde, Nicole et Mado.